

Billet de la fédération romande des patoisants

Autor(en): **Goumaz, M.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **19 (1991)**

Heft 74

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE LA FEDERATION ROMANDE DES PATOISANTS

La Société des dialectes suisses alémaniques et la Direction du Musée en plein air de Ballenberg ont invité des écrivains patoisants romands à deux séances de lecture, dans le cadre de Ballenberg, en vue de fêter le 700^e anniversaire de la Confédération suisse. Nous les remercions vivement de nous avoir associés à cette manifestation simple et digne qui va se poursuivre jusqu'à fin juin (Tessin, Grisons, Suisse alémanique).

Les responsables de la Société des dialectes suisses alémaniques ont donc convoqué des patoisants de leur choix et nous avons entendu vendredi 10 mai, à 10.30 h.

Fribourg par la voix de Madame Anne-Marie Yerly, qui a exposé, en patois de Treyvaux, l'histoire du meuble de famille fribourgeois, hélas, devant un auditoire réduit à M. Fernand Müller-Roulin et Madame (ancien chef de gare à Puidoux) qui avait organisé la course annuelle des patoisants vaudois, venus écouter, en une belle troupe portant costume.

Vaud François Lambelet de Puidoux, qui a brossé un tableau suggestif des foires d'Oron-la-Ville au temps de sa jeunesse, et Marie-Louise Goumaz, de Puidoux, qui a parlé de la condition de la femme paysanne, mère de famille, à l'époque où elle n'avait souvent que ... le droit de se taire. Ce fut, en cette veille de la fête des mères, un hommage rendu à nos grands-mères.

Samedi 11 mai

Jura Madame Marie-Louise Oberli, membre du "Taignon" de Saignelégier, accompagnée d'une belle délégation avec, en tête, la présidente cantonale Madame Jeanne Piegay, a conté les travaux et les peines endurées jusqu'à ce que le pain quotidien, marqué de la croix, arrive sur la table du paysan.

Valais M. André Lager, d'Ollon-Chermignon, auteur fécond, a lu des poésies tirées de son recueil "Le temps d'être heureux".

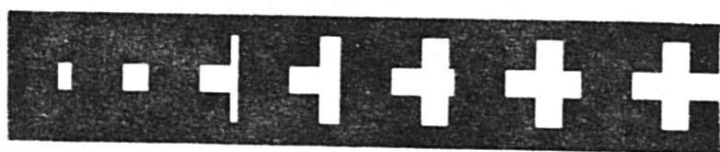
M. Alfred Rey, de Sierre, auteur patoisant connu qu'il

n'est plus besoin de présenter, a charmé son auditoire en déclamant ses poésies chantantes.

Les lectures ont été suivies d'intermèdes musicaux remarquables dûs à Madame Agnès Bäumeler, de Willisau, qui joue sur des pierres d'ardoise (lithophone) et aux "Quatro Stagioni".

Nos patois à Ballenberg ? Une initiative très sympathique !

M.L. Goumaz, prés.



VAUDAI OU VAUDOIS ?

"Laissons le soin de présenter le sujet de ce texte au Doyen Bridel dans son glossaire du patois de la Suisse Romande datant de 1866, aux pages 401-402, sous "vaudai" :

VAUDAI, VAUDAISA, adj. Sorcier, sorcière. Ce mot vient des Vaudois (Valdenses) qui habitent les trois vallées connues sous le nom de Vallées vaudoises (Alpes du Piémont). Ils furent persécutés dès le VI^e siècle, et leur nom devint une injure dans la bouche des catholiques, longtemps avant la réformation. C'est chez nous un des outrages les plus grossiers que d'appeler quelqu'un vaudai, vaudaisa; aussi les habitants du canton de Vaud tâchent de garder en patois le nom de Vaudois, contre l'usage de cet idiome qui change les oi en ai : Fribourgeois, Fribordzai; Moratois, Moratai, etc. Nos Vaudois ne veulent pas qu'on les croie sorciers, vaudai. Il est vrai que les paysans des territoires voisins n'ont pas les mêmes motifs et les appellent bonnement Vaudai"

Les Vaudois cherchaient donc à éviter le terme ambigu de vaudâi (graphie actuelle) en important du français le mot "vaudois".